

JEUDI 13 SEPTEMBRE 20h 30
FOYER DE JUZET DE LUCHON



SOIRÉE CINÉVALLÉE

Dr. FOLAMOUR



Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la Bombe

Responsable d'une base de l'armée de l'air américaine, le général Jack Ripper («Jack l'Eventreur») est persuadé de l'existence d'un plan diabolique des Soviétiques pour capter les « fluides corporels » des mâles américains, via la « fluorisation » de l'eau de la planète. Il provoque une attaque nucléaire que personne ne pourra finalement arrêter.

Kubrick expliquera dans un entretien, en 1964 : « J'ai commencé à travailler sur le scénario avec l'intention de faire un film sérieux sur la question d'une éventuelle guerre nucléaire. En essayant d'imaginer la manière dont les choses arriveraient vraiment, je ne cessais de me dire : tu ne peux pas faire ça, les gens vont rire. J'ai commencé à me rendre compte que toutes les idées que je rejetais étaient les plus authentiques. Après tout, qu'y avait-il de plus absurde que l'idée même de deux superpuissances désireuses d'éliminer toute vie humaine en s'appuyant sur des antagonismes politiques qui sembleront dans cent ans aussi insignifiants que les conflits théologiques médiévaux pour nous ? Le seul moyen de raconter l'histoire, c'était donc la comédie noire, ou plutôt une comédie cauchemardesque, où les éléments narratifs et les attitudes les plus comiques constitueraient vraiment le cœur d'un paradoxe. Paradoxe pouvant déclencher réellement une guerre atomique ... »